

## Les éditeurs américains grand public

**5** très gros et beaucoup de petits

On les surnomme « the big five »

Penguin Random House

HarperCollins

Simon & Schuster

Macmillan

Hachette book group USA



Penguin  
Random  
House



SIMON &  
SCHUSTER



À l'ombre de ces 5 géants mondiaux (démultipliés en un nombre incalculable de marques et labels différents), les États-Unis comptent 86 000 maisons d'édition, les uns et les autres assurant aux USA la première place dans l'édition mondiale (35 milliards d'euros) devant la Chine (20,9 milliards d'euros) puis l'Allemagne (9,27), le Royaume-Uni (6,1), le Japon (6,76) et la France (3,9).

(Source : Livres hebdo, 17 novembre 2017.)

## Quelles sortes de livres ?

Les **fiction**s et **non-fiction**s pour les adultes = **34 %**

Les **livres pour enfants et jeunes adultes** = **14 %**

(NB : ces deux premières catégories composent le secteur de l'édition « trade »)

Les livres **religieux** = **3 %**

L'édition **professionnelle** = **4 %**

L'édition **scolaire et universitaire** = **43 %**

(Chiffres 2017 de l'American Publishers Association.)

Les comparaisons sont difficiles à établir avec l'édition française, les segments éditoriaux étant exprimés différemment.

Pour la jeunesse et les jeunes adultes, il convient de rassembler nos chiffres de la jeunesse (13,5%) et en partie ceux de la bande dessinée (9,1%).

(Parts de marché, chiffres 2017 du Syndicat national de l'édition.)

## Les bibliothèques américaines

Aux USA on dénombre **120 000** bibliothèques

9 000 bibliothèques publiques (pour 16 500 lieux physiques)

98 500 bibliothèques scolaires.

(Chiffres de l'American library association, fondée en 1876, consultés le 18 octobre 2018;)

Rapporté à la population américaine, cela correspond à

**1 bibliothèque publique pour 35 500 habitants** (1 pour 9 400 habitants en France).

(Source RLPE n°295.)

## Le pays de l'autoédition

En 2017, **la barre du million de titres autoédités a été franchie**, en constante et folle augmentation depuis 2010 selon la mesure des attributions nationales d'ISBN (sachant que ces ISBN ne sont pas obligatoires pour les livres numériques, ce qui laisse à penser que ce chiffre est très sous-estimé).

Ces livres sont majoritairement numériques et vendus à très bas prix (3 dollars en moyenne, contre 10 dollars quand le livre est publié par un des « big five »).

Le point nodal de cette nouvelle industrie est la plateforme KDP d'Amazon et son outil d'impression à la demande Create space.

Faut-il voir dans cette tendance notre propre avenir éditorial ?

## Le numérique : une révolution au point mort ?

Au pays d'Amazon et de son Kindle (lancé en 2007), la lecture sur support numérique promettait monts et merveilles. Résultat : **la chute des ventes de livres numériques se confirme depuis 2013** (21 % du chiffre d'affaires du secteur en 2014, 14 % en 2016).

L'édition de **livres audio** est, elle, **en forte croissance** (hausse de 24,7 % des exemplaires vendus entre 2015 et 2016) et représente 3,5 % du chiffre d'affaires de l'édition grand public.

## Des prix libres

Contrairement à la France, Les États-Unis ne réglementent pas le prix du livre, qui peut varier très sensiblement d'un canal de vente à un autre.

## Les librairies indépendantes : une rareté

Ceci ayant sans doute à voir avec cela, ce grand pays ne compte que **2300** librairies indépendantes qui assurent 10 % du chiffre d'affaires de l'édition – en France elles sont 3000, pour une population près de 5 fois inférieure, et assurent 22 % des ventes de livres).

Au pays d'Amazon, **40 % du chiffre d'affaires** de l'édition américaine passent par les librairies **en ligne** (contre 22 % en France).

Les grandes chaînes de librairies (Barnes & Noble, etc.) assurent 20 % du commerce du livre.

## Anglo-Saxon first

Vue de Francophonie, la puissance éditoriale du monde anglo-saxon apparaît comme un tout difficile à différencier, les grands groupes éditoriaux ayant des entités au Royaume Uni, au Canada anglophone, en Australie et aux USA. Vaste domaine culturel, il laisse peu de place aux traductions des autres langues : en 2016, **seuls 3 livres américains sur 100 étaient traduits de langues étrangères**. En 2017, les éditeurs français sont parvenus à vendre les droits de 425 titres pour une traduction aux USA (2021 titres vendus à la Chine, 341 au Royaume-Uni).